La messe de l'humain rachat par J. Bovet

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **57 (1928)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039051

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA MESSE DE L'HUMAIN RACHAT

par J. BOVET

C'est une des grandeurs de la religion chrétienne d'être essentiellement vivante et créatrice de vie. Vivante par la lutte du bien et du mal qu'elle nous impose, par le combat contre nous-mêmes qu'elle nous demande, par les exemples qu'elle nous donne. Créatrice de vie par les enthousiasmes qu'elle suscite, l'amour du Vrai et du Beau qu'elle place dans nos âmes. Amour du Beau, car Dieu est aussi un Dieu de beauté loué par une religion dont l'esthétique est l'humble servante. Pour elle, l'art, créateur de vie, a purifié ses inspirations ; les peintres ont ennobli leurs pinceaux ; les sculpteurs ont rendu le marbre décent ; les artistes ont traduit l'émotion religieuse. Les musiciens ont spiritualisé leurs accords, et les rythmes légers des chansons du siècle sont devenus les rythmes nobles au service du culte chrétien.

Cependant, la musique était en retard. Il y avait le plain-chant, certes. Depuis longtemps la majesté du grégorien et sa haute valeur esthétique charmaient nos esprits et nos cœurs. Mais la *musique moderne* n'avait guère déployé son vol sous les voûtes de nos églises. J'entends, par moderne, non pas l'excentricité impuissante, érigée comme règle, non pas le chahut révolutionnaire et déséquilibré remplaçant l'harmonie, mais les qualités d'imagination, de grandeur, de nouveauté rythmique, d'inspiration actuelle qui caractérisent une musique sincère avant tout, mais qui use de certaines licences et d'une certaine liberté nouvelles.

M. l'abbé Bovet a mis cette musique, demeurée profane, à l'honneur. La « Messe de l'humain rachat », d'inspiration grégorienne, emploie des procédés modernes. Moderne et nouvelle aussi par *le symbolisme chrétien* qui s'y trouve, comme dans les cathédrales, comme dans la liturgie. Le centre en est le Christ et la Rédemption, car, pour nous, tout descend du Calvaire, tout passe par ce sommet d'Amour et de Bonté. C'est donc une grande innovation que d'avoir conçu une messe « tournant » autour de la Rédemption qui en devient le centre. Nous parlerons plus longuement de cet essai, de sa valeur et des horizons nouveaux qu'ouvre cette œuvre. Ce que nous voulons signaler pour l'instant, c'est l'intérêt considérable qu'offre l'audition de cette messe. Elle demeurera une date dans la production musicale de notre époque. Tous ceux qui s'occupent de chant d'église auront à cœur de connaître cette immense composition de très solide valeur esthétique et d'une puissante originalité. O. A.

Œuvre immortelle du Dieu de miséricorde, l'Eglise, bien que par elle-même et de sa nature propre, elle ait pour but le salut des âmes et leur béatitude éternelle, est néanmoins, dans la sphère même des choses humaines, la source de tant et tels avantages qu'elle n'en pourrait procurer de plus nombreux et de plus grands, lors même qu'elle eût été fondée surtout et directement pour assurer notre bonheur en cette vie. LÉON XIII.

* * *

Bâtir des églises, des écoles, créer des associations, c'est grand, c'est noble ; mais c'est asseoir ces entreprises sur le sable, si on ne leur donne comme fondement une presse honnête, indépendante et catholique. PIE X.